

BENMOUYAL, José, *Des Paléindiens aux Iroquoiens en Gaspésie : six mille ans d'histoire*. Québec, Direction générale du patrimoine, Direction de l'Est du Québec, Ministère des Affaires culturelles, coll. « Dossiers », soixante-trois, 1988. xvii-593 p.

Daniel Chevrier

Volume 42, Number 4, Spring 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304743ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304743ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chevrier, D. (1989). Review of [BENMOUYAL, José, *Des Paléindiens aux Iroquoiens en Gaspésie : six mille ans d'histoire*. Québec, Direction générale du patrimoine, Direction de l'Est du Québec, Ministère des Affaires culturelles, coll. « Dossiers », soixante-trois, 1988. xvii-593 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 42(4), 600–602. <https://doi.org/10.7202/304743ar>

BENMOUYAL, José, *Des Paléindiens aux Iroquoiens en Gaspésie: six mille ans d'histoire*. Québec, Direction générale du patrimoine, Direction de l'Est du Québec, Ministère des Affaires culturelles, coll. «Dossiers», soixante-trois, 1988. xvii-593 p.

Les recherches archéologiques dirigées par José Benmouyal sur la côte nord gaspésienne entre 1972 et 1980 ont permis la mise au jour de nombreux vestiges relatifs à des groupes de chasseurs préhistoriques faisant partie des plus anciens occupants du Québec. L'importance de ces sites n'a jamais eu à être démontrée. La parution de cette oeuvre constitue donc un fait marquant pour l'archéologie québécoise.

La synthèse des données recueillies a fait l'objet d'une thèse de doctorat (Université Simon Fraser), en 1981, et d'un rapport au ministère des Affaires culturelles, en 1983. C'est le texte de ce rapport que le Ministère a publié en novembre 1988 (la date de publication inscrite en page ii, 1987, est erronée) comme soixante-troisième titre de sa collection «Dossiers». Ce long retard ne rend pas justice aux efforts de l'auteur puisqu'au cours des dernières années, de nombreuses recherches ont permis de recueillir des données modifiant passablement le portrait des manifestations préhistoriques auxquelles pouvait se référer M. Benmouyal au début des années 1980. Or, il n'est nulle part fait mention de la date de rédaction du rapport. De plus, le nom de l'auteur n'apparaît pas sur la page couverture. M. Benmouyal méritait mieux. Il n'est pas inutile de préciser ici que José Benmouyal avait refusé de publier sa thèse dans sa version originale anglaise par respect pour le public francophone québécois.

Ce texte rend compte des recherches sur 57 sites préhistoriques dont 12 ont été fouillés. Ils sont répartis sur environ 80 kilomètres entre Les Méchins et Marsoui sur la côte nord gaspésienne, ainsi que dans la baie de Gaspé. Étant donné que peu de recherches avaient été effectuées dans la région, les objectifs

premiers de l'auteur concernaient la mise en place d'une séquence culturelle et la description des caractéristiques des groupes ayant utilisé cette région au cours des six derniers millénaires. Il propose une séquence comprenant une occupation paléoindienne (groupes Plano entre 6 000 et 5 000 ans AA), une occupation appelée «Tradition de la Gaspésie» (5 000 à 1 300 ans AA) et une «Période préhistorique récente» (1 300 à 350 ans AA).

Les recherches archéologiques ont eu lieu dans le cadre d'interventions de sauvetage relatives à la réfection de la route 132. Cette situation a eu comme conséquence de limiter la superficie de la fouille de certains sites. Plusieurs sites avaient par ailleurs déjà subi des perturbations à la suite de l'exploitation agricole et de l'exploitation de bancs d'emprunt. D'autre part, le fait de concentrer les recherches sur la bande côtière constituait une contrainte majeure puisque de nombreuses manifestations archéologiques se trouvent à l'intérieur des terres. Le portrait que l'on peut tracer de la vie préhistorique demeure donc tronqué.

La structure du texte suit un modèle classique. Le premier chapitre est consacré au milieu physique, le chapitre 2 au milieu humain, le chapitre 3 aux données archéologiques (264 pages à lui seul) et le chapitre 4 à la synthèse de l'histoire culturelle.

La description des conditions naturelles et de leur évolution reste assez générale, mais on saura gré à l'auteur d'avoir présenté les données sur les ressources fauniques en fonction des possibilités d'exploitation. Étant donné que les modalités du relèvement isostatique et de la transgression marine post-glaciaire sont déterminantes pour la compréhension de la présence humaine sur les hautes terrasses marines, il aurait été intéressant que les travaux récents du géomorphologue J.-C. Dionne, dans la région de Rivière-Ouelle, puissent être pris en considération par Benmouyal. En effet, Dionne a trouvé des indices d'une résurgence marine vers 6 000 AA¹.

Afin de tracer un portrait probable des activités humaines préhistoriques dans la région étudiée, Benmouyal prend comme modèle le cycle saisonnier des Micmacs tel que reconstitué par certains ethnohistoriens dans les années soixante. Les travaux de F. Passchier² ont permis de préciser certaines de ces modalités et s'opposent dans quelques cas aux interprétations retenues par Benmouyal.

La présentation des données archéologiques au chapitre 3 est surtout axée sur la description des outils en pierre et plus particulièrement sur les pointes de projectile et les bifaces constituant l'originalité des sites gaspésiens. Ces longues descriptions font oeuvre utile puisqu'elles serviront dorénavant de points de référence. On regrettera toutefois que la reproduction des planches illustrant les outils soit de si piètre qualité.

Deux éléments de cette description technologique me laissent perplexes. Le premier concerne les dimensions des aires fouillées. Dans plusieurs sites,

¹ Jean-Claude Dionne, «Note sur les variations du niveau marin relatif à l'Holocène, à Rivière-Ouelle, côte sud du Saint-Laurent», *Géographie physique et quaternaire*, 42,1 (1988): 83-86.

² Françoise Passchier, «Le système économique micmac; perspective ethnohistorique au XVIIe siècle», *Paléo-Québec*, 17, Montréal, Université du Québec à Montréal, 1985.

il aurait sans doute été nécessaire de dégager de plus grandes superficies afin de mieux comprendre les modalités de l'occupation. Il n'est sans doute pas encore trop tard pour remédier à cette situation. Le deuxième élément concerne les éclats de taille. L'auteur a volontairement délaissé une analyse détaillée des éclats faute de temps, mais il n'en demeure pas moins que le petit nombre des éclats est frappant comparativement au nombre d'outils. Plusieurs des sites ont été découverts près de sources de chert et l'auteur croit que les travaux de taille ont dû principalement avoir cours aux lieux de prélèvement plutôt que dans les aires d'habitation. Cette hypothèse reste plausible mais ne peut être vérifiée sans données précises sur les éclats. Par ailleurs, les différences marquées dans la qualité de taille entre les catégories d'outils pourraient être indicatrices d'étapes dans le processus de réduction de la matière plutôt que de fonctions.

La synthèse de l'occupation préhistorique proposée par Benmouyal devrait être révisée. En effet, au cours des dernières années, les résultats des recherches effectuées tant au Québec que dans les Maritimes et en Nouvelle-Angleterre ne permettent plus, en 1989, de conserver le tableau brossé par Benmouyal en 1983. Sur un plan général, dans le Nord-Est américain, les assemblages Plano ne sont plus considérés comme paléindiens; ils sont intégrés à l'Archaïque ancien³. Sur un plan plus régional, les travaux effectués dans le bas Saint-Laurent⁴ et dans le Golfe Saint-Laurent⁵ ont désenclavé les découvertes relatives à la présence la plus ancienne dans le corridor laurentien. Ce constat est vrai également pour les périodes plus récentes. Alors que, par la force des choses, l'auteur a adopté une perspective régionaliste, il faut maintenant revoir la séquence culturelle gaspésienne à la lumière d'un point de vue plus global. J'espère que Benmouyal pourra nous proposer bientôt une nouvelle interprétation.

Montréal

DANIEL CHEVRIER

³ Dena F. Dincauze, «Tundra and Enlightenment: Landscapes For Northeastern Paleoindians», *Quarterly Review of Archaeology*, 9,2 (1988): 6-8.

⁴ Pierre Dumais et Gilles Rousseau, «Trois sites paléindiens sur la côte sud de l'estuaire du Saint-Laurent», *Recherches amérindiennes au Québec*, 15,1-2 (1985): 135-149.

⁵ Charles A. Martijn, dir., *Les Micmacs et la mer* (Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, coll. «Signes des Amériques», 1986.